

## Le maïs comme ressource renouvelable : quels avenir et quels enjeux ?

21 personnalités livrent leurs visions et leurs attentes avec un commentaire engagé de Luc Ferry

Paris, le 28 avril 2016 – *La filière maïs et semencière (AGPM, FNPSMS, Section Maïs UFS, GNIS) a souhaité écouter différents experts et les interroger sur leur vision de l'apport du maïs aux divers besoins des hommes, en tant que ressource renouvelable. Ainsi, 21 entretiens\* ont été menés entre mai et septembre 2015 auprès de personnalités d'horizons très divers (économie, société, filière, politique...). Analyse des multiples facettes de la plante, problématiques environnementales, perspectives économiques, questions d'innovation... des grandes tendances se dessinent et des premiers éléments de réponse sont esquissés. Luc Ferry, philosophe, écrivain et ancien Ministre, à qui les résultats de l'étude ont été confiés en avant-première, nous livre ses réflexions : « cette céréale aux multiples facettes pourrait être davantage exploitée en regardant avec lucidité ce qui ne va pas pour améliorer la situation ! » Et Daniel Peyraube, Président de Maiz'Europ' de partager cette conviction : « comment le maïs pourrait-il s'imposer davantage comme une plante d'avenir ? Tout le monde voit le maïs mais peu sont conscients de l'éventail de ses usages. A nous de faire changer les choses avec patience, pédagogie et conviction ».*

### Une plante aux qualités indéniables

Des atouts environnementaux (producteur d'oxygène et absorbeur de gaz carbonique, peu consommateur de pesticides, réservoir de biodiversité).

Une grande polyvalence (compatible avec d'autres cultures, diversité des usages, plante en devenir).

Le marqueur d'une agriculture performante (technicité des producteurs, savoir-faire en production de semences, mode de culture respectueux de l'environnement).

Un hectare de maïs fournit  
4 fois plus d'oxygène qu'un  
hectare de forêt !

2ème production végétale  
en France avec 3,1 millions  
d'hectares cultivés

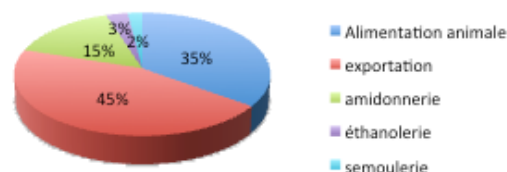
Champion du monde des  
semences, 1er pays  
exportateur mondial

### Une céréale multi-facettes et multi-usages

L'alimentation humaine et animale.

Des dérivés non alimentaires innovants (bioplastiques, biocarburants, bioénergie, produits pharmaceutiques, produits d'hygiène, produits de beauté...).

*Une tension structurante : prioriser l'alimentation (le défi alimentaire doit passer avant le défi énergétique) ou poursuivre la recherche de nouveaux usages durables (plastiques ménagers et plastiques agricoles, éthanol 2<sup>ème</sup> génération, biogaz...).*



le maïs entre dans la composition de  
plus de 3 500 produits de notre  
quotidien

8,5 millions de tonnes de maïs utilisés  
pour des usages non alimentaires dans  
l'UE et 1,3 millions de tonnes en France

## Avec des thématiques associées

**Environnement** : le maïs « bouc émissaire », débat autour de la question de l'eau.

**Economique** : un potentiel de production important pour répondre à de besoins de masse.

**Géopolitique** : un rôle futur essentiel pour le maïs français dans l'alimentation de l'Afrique du Nord et de l'Egypte, mais encore une frilosité à l'export hors Europe.

**Sociologique** : un impératif de dialogue avec la société, une fierté collective d'une filière pionnière, un sentiment de mal-être face aux critiques de l'innovation.

*seulement 1/4 des surfaces de maïs sont irriguées tandis que les 3/4 se satisfont de l'eau de pluie*

*la filière maïs génère plus de 300 000 emplois directs et indirects en France*

*La France est le 1er exportateur de maïs de l'UE. Elle exporte 40 % de son maïs grain en Europe.*

## 3 scénarios très hétérogènes esquissés pour l'avenir

### ***Le scénario économique : seul scénario structuré***

Les besoins en alimentation animale vont continuer à se développer. Mais pour combien de temps ? Serons-nous capables de soutenir la demande ? Voulons-nous produire pour l'export ?

### ***Le scénario climatique : à peine effleuré***

Une aubaine dans un contexte de réchauffement climatique mais le changement interroge sur la durabilité du maïs à long terme dans certaines régions. Avec une interrogation sur la consommation d'eau : un besoin en eau maîtrisé, des idées reçues, une question de répartition plus que de pénurie.

### ***Le scénario scientifique : le grand absent***

Une raison objective avec l'interdiction française actuelle des OGM, un regret exprimé autour de l'expatriation de la recherche génétique, un potentiel de recherche aval qui n'est peut-être pas développé à son maximum et surtout, pas communiqué.

## Et dans 20 ans ?

Le maïs devrait être une plante d'avenir avec un fort potentiel de performance, une céréale de compétition mais également en danger avec la question d'une éventuelle réduction des superficies.

Le maïs vertueux sera...

- ... porteur de services en renouvelabilité
- ... climato-compatible (qui peut s'adapter aux nouveaux enjeux climatiques)
- ... porteur de diversité (biologique, économique, culturelle)
- ... créateur d'emplois (notamment en transformant le maïs différemment)
- ... dialoguant (pédagogie et transparence)

Selon **Luc Ferry**, le maïs est un **petit grain qui pourrait améliorer le monde**. La méconnaissance est généralement à l'origine de certaines critiques. Pour arranger la situation, il faut y répondre par 4 considérations fondamentales. Extraits.

« Le débat sur les OGM : il a puissamment contribué à plomber l'image du maïs, c'est de fait toute la filière qui a été plus ou moins frappée par la suspicion. L'opinion publique n'aime guère la nuance et quand le mal est fait, il est difficile de revenir dessus. C'est en développant la recherche scientifique qu'on appliquera de réels principes de prudence, pas en lui clouant le bec à coup de « titres choc » et de photos à sensation, au nom de la précaution. »

« Selon les plus alarmistes, le maïs ne résisterait pas au réchauffement climatique, attendu que ce dernier occasionnerait une pénurie d'eau dont on persiste à penser que le maïs est un gros consommateur. Même si l'on accepte les prévisions les plus pessimistes du GIEC, ce n'est pas la France qui serait menacée par une pénurie d'eau. Cela n'incite nullement au gâchis, mais tout simplement à raison garder. Et à rechercher des solutions de bon sens, comme le stockage des eaux de pluie dans des retenues : il pleut sur la France chaque année 40 fois ce dont l'agriculture a besoin. Mais le bon sens a aussi ses opposants... »

« Il serait bon d'opposer à l'écologie punitive de la décroissance, une autre vision de l'environnement, celle que porte aujourd'hui cette nouvelle écologie qu'on dit « circulaire ». Or sur ce point, le maïs est un bon candidat compte tenu de ses capacités éminentes de durabilité. Il faut pour cela, de nouveau, abandonner quelques œillères au profit de visions transversales : le même maïs comme « piège à carbone » agricole, maillon fort de la chaîne alimentaire, et en même temps, par l'utilisation des produits annexes de ces fonctions vitales, masse verte méthanisable et matière première de carburants. Objet d'« innovations circulaires ».

« Il existe aussi des mutations globales, des « mutations multi-usages » comme disent les économistes, qui bouleversent littéralement nos modes de vie et suscitent de nouvelles voies de production et de consommation, donc de croissance et d'emploi. L'exemple de l'internet est évidemment le plus frappant. L'agriculture non seulement n'est pas absente de ce grand mouvement, mais elle en est l'un des terrains les plus féconds. L'abondance dont nous bénéficions n'est pas venue par hasard ni par miracle. Le maïs en est, ici mais dans le monde entier, un des plus puissants vecteurs. Et l'histoire n'est pas finie. **Ce qui nous menace, ce n'est pas l'innovation et la croissance, mais la stagnation, l'immobilisme et la décroissance.** »

Selon **Daniel Peyraube, Président de Maiz'Europ'**, tout le monde voit le maïs mais peu sont conscients des réponses qu'il apporte à des enjeux vitaux. **Alors partageons un avenir épatant avec le maïs !** Extraits.

« La filière maïs française est une championne de classe mondiale dans l'alimentation, l'économie, l'exportation, l'emploi, le développement durable et l'innovation. Mais c'est aussi une tête de turc d'autant plus commode que cette réalité est largement méconnue.

L'exceptionnelle productivité intrinsèque du maïs lui permet de disposer de marges de progrès pour servir à la fois les besoins alimentaires, énergétiques, et de matières premières pour de nombreuses industries, aujourd'hui et plus encore, demain. Libérer ce potentiel suppose que l'on cesse d'opposer ces vocations entre elles. Le maïs est, par excellence, la plante de l'économie circulaire et durable.

Le succès d'une plante, comme celui de tout produit, de toute idée ou de tout service, résulte de son adaptation aux besoins dans les meilleures conditions économiques, sociales et écologiques, dans la durée. Le fait que le maïs soit la céréale la plus cultivée au monde résulte du choix délibéré d'un grand nombre d'acteurs, non d'une décision imposée par quiconque. Ni du hasard.

L'Europe, et singulièrement la France, a la chance de disposer des atouts nécessaires pour mettre le potentiel du maïs au service du plus grand nombre : sols, climats, compétence professionnelle des agriculteurs, présence d'une chaîne de valorisation en aval comme de grandes entreprises semencières en amont, recherche publique et privée. C'est ainsi que la France est devenue le premier exportateur mondial de maïs semence.

Le lien entre ignorance, soupçon et polémique existe concernant le maïs comme sur d'autres sujets. La filière maïs porte, bien entendu, une part de responsabilité dans cette situation de méconnaissance. Et pour suivre la recommandation de Luc Ferry en ouverture de son commentaire, faisons ce constat avec lucidité pour, dans ses propres termes, travailler à « arranger la situation ».

\* les personnalités interviewées

Politologue : Dominique MOÏSI

Sociologues : Gérard MERMET - François PURSEIGLE - Jean VIARD

Economistes : Sébastien ABIS - Philippe CHALMIN

Innovation/sciences : Jean DE KERSVADOUÉ - Michel GRIFFON - François HOULLIER - Christian HUYGHE

Entreprise : Serge PAPIN

Environnement : Géraud GUIBERT

Elus/institutionnels : Michel DANTIN - Charles DE COURSON - Anne-Yvonne LE DAIN - Claude ROY

Sphère professionnelle : Xavier BEULIN - Régis FOURNIER - Claude GRAND - Céline IMART - Jean-Paul RENOUX

Média : Philippe PAVART

### Les acteurs de la filière maïs

**AGPM** : l'Association Générale des Producteurs de Maïs est au cœur de l'organisation maïsicole. Forte d'une expertise économique et syndicale, elle assure un rôle de représentation et de promotion auprès des autorités françaises et européennes.

**FNPSMS** : la Fédération Nationale de la Production de Semences de Maïs et de Sorgho rassemble les entreprises semencières et les producteurs de maïs semences avec pour objectif commun de gérer la production et de contribuer à son développement en France et à l'international.

**Section Maïs UFS** : l'Union Française des Semenciers est le syndicat professionnel des entreprises semencières. Il réunit 130 entreprises qui opèrent en France et sont actives dans la recherche, la production et la commercialisation de semences pour l'agriculture, les jardins et le paysage.

**GNIS** : le Groupement National Interprofessionnel des Semences et plants est un organisme sous tutelle du Ministère de l'Agriculture rassemblant les professions de l'activité semencière française.

[www.cetepimepate.fr](http://www.cetepimepate.fr)

Contacts presse : agence BM i&e  
Camille Petit / Isabelle Cliquet  
[mais-presse@bm.com](mailto:mais-presse@bm.com) / 01 56 03 14 75

